

Communauté de communes

« Ici on parle (ra) alsacien »

Pionnière en Alsace, la communauté de communes de la vallée de Munster (CCVM) a acté, mardi soir 22 octobre, le lancement de sa grande politique linguistique.

Les grandes manœuvres ont déjà démarré depuis plusieurs mois. Cette semaine, il s'agissait de les ancrer dans l'histoire, en leur offrant une date symbolique. Pour l'occasion, le président de l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (Olca), Victor Vogt, avait fait le déplacement jusqu'à la Maison des services. Dans son allocution, le maire de Gundershoffen a plaidé pour que « l'ambition de la vallée de Munster » entraîne d'autres collectivités dans son sillage.

14 actions concrètes à mettre en pratique

Depuis longtemps, la sauvegarde du patrimoine linguistique a de nombreux promoteurs à la communauté de communes. À commencer par le président Norbert Schickel qui rappelle régulièrement, y compris par le verbe lors des séances, que l'alsacien est un pilier culturel de la vallée. Mais l'inverse pourrait aussi s'appliquer bientôt. « On sera peut-être un exemple pour l'Alsace, mais le



Le président de l'Olca, Victor Vogt (à gauche), a félicité Norbert Schickel (à droite), le président de la première communauté de communes à porter une politique linguistique aussi ambitieuse ». DR

chemin est encore très long ».

Cette volonté dépasse les mots dans la vallée de Munster. Elle a déjà trouvé des débouchés concrets avec le recrutement d'un chargé de mission et la constitution d'une commission. Ils ont permis d'identifier 14 actions concrètes à mettre en œuvre rapidement. La jeunesse est le premier socle avec, entre autres, « l'utilisation de l'alsacien dans les structures petite enfance », ou la mobilisation pour « une option langue et culture alsacienne » au lycée Kirschleger.

La visibilité de l'alsacien dans l'espace public participe à cette résolution avec « la généralisation de la signalétique bilingue » sur le territoire, et la prise

en compte de cette question dans les publications. Pour ramener cet enjeu dans la société civile, une « association fédératrice de soutien » sera créée, et une invitation lancée aux associations de la vallée pour assurer la visibilité de l'alsacien dans leur communication.

« Je ne veux pas revenir sur les plaques en français »

Autre avocat de la cause, l'adjoint de Munster Jean-François Wollbrett a l'habitude de synthétiser les budgets du chef-lieu en alsacien. Pour que le plan fonctionne, il pense qu'il faut se fixer de vrais objectifs, qui dépasseront leurs mandats.

« Le pari sera réussi si dans quinze ou vingt ans une grande majorité de nos jeunes sont multilingues à 18 ans ». C'est la clé, selon lui, contre « l'appauvrissement linguistique, puis culturel et intellectuel ».

Cette délibération a été approuvée avec six abstentions (Burgard, Tannacher, Ebersohl, George, Breschbuhl et Deybach). Même s'il soutient le fond, le maire de Wihr-au-Val, Gabriel Burgard, a un point de désaccord avec la généralisation de la signalétique bilingue. « Notre village a été détruit par les Allemands en juin 1940. Nos aïeux, qui l'ont reconstruit, ont choisi de donner des noms français aux rues du village, je ne veux pas être celui qui revient là-dessus ».

Et trois nouvelles embauches

Cela a ouvert un mini-débat, sur l'hégémonie des langues à travers les siècles, interrompu pour l'examen du dernier point fort – et sensible – de la soirée : la création de trois postes permanents à la comptabilité, aux ressources humaines et à la communication. « Trois domaines ressources », indique Norbert Schickel qui justifie ces besoins nouveaux par « l'augmentation des services à la population », celle souhaitée ou subie avec les transferts de compétences.

Comme il l'a déjà fait précédemment, le maire de Sultzbach-les-Bains, Jean Ellminger, a comparé la collectivité, qui a franchi allégrement le cap des 50 agents, à un « mammouth ». Il a aussi fait part de ses craintes de « choc fiscal » pour les habitants. La délibération a finalement été approuvée moins cinq abstentions (Ellminger, C. Meyer, Lutz, Wioland et Wollbrett). Le président a salué une « décision courageuse » avec « deux tiers de ces postes au contact direct des habi-

tants ». La tension va descendre d'un cran ces prochains mois sur un autre thème. Souvent critiqué envers Paris, Norbert Schickel a vu d'un bon œil la fin du transfert obligatoire de la gestion de l'eau des communes aux intercommunalités. La majorité des communes, sauf Munster qui l'avait déjà anticipé, ont poussé un ouf de soulagement. Il n'y aura pas de retour en arrière, cependant, pour l'assainissement, qui avait déjà basculé.

● Ph. V

En route vers l'avant-vallée

Depuis son lancement en juillet 2011, le service de transport à la demande Trans Vallée rencontre un succès croissant auprès d'un public en mal de mobilité, notamment les personnes âgées. Il leur permet de bénéficier, à coût réduit, d'un transport interne à la vallée vers des services publics (administrations, professionnels de santé...) ou des commerces locaux. Cela représentait, en 2023, quelque 5 800 trajets. Ce marché, confié aux ambulances Jacquet de Munster, arrive à échéance à la fin de l'année. La nouvelle consultation, qui sera lancée prochainement par la CCVM, prévoit une évolution importante à

partir du 1^{er} janvier 2025 : le périmètre d'intervention sera élargi vers Walbach, Zimmerbach, Turckheim et Wintzenheim, uniquement pour des services de santé et de soins dépendant. Ces quatre communes, qui ne font pas partie de la CCVM, ne bénéficient pas de ce service en revanche. Cet ajustement est particulièrement attendu à l'avant-vallée, et notamment chez Gabriel Burgard à Wihr-au-Val, où des habitants consultent des médecins dans ce secteur. Il est aussi question d'une tarification adaptée aux publics fragiles et à la jeunesse dont les difficultés de mobilité ont été identifiées.

Houssen ■ Anniversaire André Klingler

André Klingler fête aujourd'hui ses 90 ans.

Né le 24 octobre 1934 à Houssen, il est l'aîné des deux enfants de Joseph Klingler et Marguerite, née Gommenginger, exploitants agricoles et viticoles. Tout en secondant ses parents dans leur exploitation, il a suivi les cours de l'école d'agriculture de Colmar.

Malgré le temps qui passe, il n'a pas oublié les hostilités de la Seconde Guerre mondiale ; il avait 10 ans, en 1944, quand il vivait avec sa famille dans la cave de leur maison. Ils entendaient les tirs des canons de l'armée américaine. Ces faits et ceux vécus en Algérie l'ont marqué à vie. Appelé sous les drapeaux, il a suivi une instruction militaire de quatre mois au 12^e bataillon du Génie



André Klingler fête ses 90 ans ce jeudi. Photo Huguette Rother

de Strasbourg, avant de partir à Négrine (Algérie), où il est resté vingt-deux mois. Avec son bataillon, ils construiront des pistes et un aéroport le long de la frontière tunisienne.

De retour à la vie civile, il a repris son activité aux côtés de ses parents. Le 14 février 1966, il a épousé Gabrielle Marschall, également de Houssen ; le couple a repris l'exploitation familiale.

Quatre enfants sont nés de leur union : Geneviève, chef de secteur, maman de Marie et Elsa ; Christian, sénateur, époux de Marie-Eve Muller ; Hubert, technicien à la Colmarienne des Eaux, époux de Séverine Muller, et papa d'Elisa, Juliette et Laura ; Pierre, professeur au collège de Wintzenheim, époux de Christine Derrien, et papa de Nathan et Charlotte.

André Klingler est membre de la Fnaca de Colmar.

Notre journal adresse ses vœux à André Klingler.

► Agenda

Gunsbach Mairie fermée

Le secrétariat de la mairie de Gunsbach sera fermé les jeudi 24 et vendredi 25 octobre.

Mittlach À qui les lunettes ?

Une paire de lunettes de vue (Ikaly) a été trouvée sur le banc du lac du Fischboedlé. Elle peut être récupérée au secrétariat de la mairie de Mittlach.

Munster Club vosgien

Le Club vosgien de la Vallée de Munster propose une balade facile, ce jeudi 24 octobre ; sur le sentier du dragon à Turckheim. Départ à 14 h de la place du Marché à Munster (covoiturage), deux heures trente de marche, six kilomè-

tres, 220 mètres de dénivelé. Guide : Gérard Heinrich, tél. 06 31 86 77 38 ou mail ghevwihr@orange.fr

Sundhoffen Assemblée générale

L'AS Sundhoffen tiendra son assemblée générale samedi 26 octobre à 10 h au club-house (route d'Appenwihr). La présence d'un maximum de licenciés est souhaitée pour cet incontournable moment de la saison.

Wettoisheim Vente de fleurs

Une vente de chrysanthèmes et fleurs d'automne est prévue par l'horticulture Ettwiller (Sainte-Croix-en-Plaine) mercredi 30 octobre, de 8 h à 10 h, sur la place de la mairie à Wettoisheim.

Horbourg-Wihr

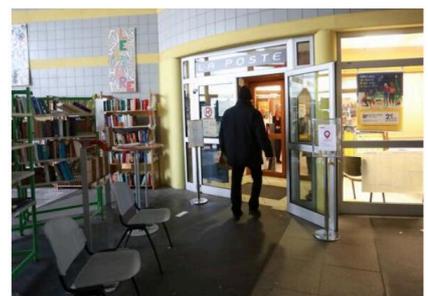
La Poste et les actifs ne font pas bon ménage

La réduction des horaires d'ouverture du bureau de poste de Horbourg-Wihr avait déjà fait réagir les élus qui pointent, notamment, son inaccessibilité à la population active. Un représentant de La Poste est intervenu au conseil municipal lundi soir 21 octobre.

En décembre dernier, la question des nouveaux horaires du bureau de poste s'était déjà invitée dans les débats du conseil municipal de Horbourg-Wihr, et avait fait vivement réagir les élus. D'où l'idée du maire, Thierry Stoebner, d'inviter Laurent Lecornet, délégué territorial de La Poste pour le Haut-Rhin, à venir échanger avec les élus, ce lundi 21 octobre, avant d'aborder le très succinct ordre du jour.

En préambule, Laurent Lecornet a rappelé les deux éléments qui ont conduit à cette réorganisation : la baisse du volume de courrier de 75 % depuis 2008, et la baisse de fréquentation des bureaux de poste de 8 à 10 % par an, à la faveur de la digitalisation des échanges. « Aujourd'hui, La Poste ne peut plus se reposer sur ses métiers historiques, elle doit se diversifier avec, par exemple, le portage de repas, de médicaments, etc. »

À Horbourg-Wihr, le nombre de clients est passé de 148 par jour en 2019, à 74 par jour en 2024. Entre 2022 et 2023, la fréquentation a baissé de 20 % d'où le passage à 25 heu-



La fréquentation à La Poste de Horbourg-Wihr est passée de 148 en 2019 à 74 cette année. Photo archives Christelle Didierjean

res par semaine, cinq jours sur sept. « Et encore, sur 25 heures d'ouverture, le temps effectif de travail est de treize heures » estime le délégué de La Poste. Ce que contestent vivement plusieurs élus. « Comment se fait-il alors qu'il y ait toujours la queue, quels que soient le jour ou l'heure ? »

Laurent Lecornet reconnaît que le bureau de Horbourg-Wihr a connu quelques difficultés avec des fermetures impromptives dues à des soucis de personnel : « Nous avons du mal à recruter et à stabiliser nos effectifs. »

Nathalie Rollet pointe aussi son inaccessibilité à la population des actifs du fait des horaires peu adaptés (9 h à 12 h ou 14 h à 16 h 30), malgré une ouverture le samedi matin : « Pour chercher un colis, si on manque le samedi matin, le

paquet repart à l'envoyeur. » Elle déplore aussi la fermeture du mercredi. Le délégué de La Poste veut développer les relais pick-up à l'extérieur des locaux pour la réception des colis. Il indique que les horaires « nocturnes » (jusqu'à 18 h) ont déjà été testés, sans succès.

Certains élus suggèrent de « décentraliser l'activité chez un commerçant, qui a une amplitude horaire très large. » Une solution approuvée par Laurent Lecornet : « Mais pour l'instant, ce n'est pas possible, la fréquentation est encore trop importante. Mais si elle baisse c'est envisageable. » Il rappelle que la fermeture du bureau de poste n'est pas à l'ordre du jour. « De toute façon, le conseil municipal peut s'y opposer » indique-t-il.

● Valérie Freund

Stosswihr ■ Célébration œcuménique à l'église catholique

Une journée de partage est programmée dimanche 17 novembre à Stosswihr, selon le programme suivant : 10 h, célébration œcuménique à l'église catholique, animée par les cors de chasse de l'Écho du Gsang ; midi, repas en commun dans la salle des fêtes (apéritif, soupe de potiron, civet de sanglier et spaetzle, fromages, dessert et café au prix de 25 € boissons comprises, 12 € pour les enfants).

Règlement le jour de l'accueil. Réservation obligatoire avant le 10 novembre auprès d'Huguette Hattenberger, Tél. 03 89 77 39 39 ou Sonia Aubert, Tél. 06 72 26 52 96.